



HAL
open science

HOFFMAN Valérie J. (ed.) Making the new Middle East, Politics, Culture and Human Rights. Syracuse University Press, 2019

Thomas Pierret

► **To cite this version:**

Thomas Pierret. HOFFMAN Valérie J. (ed.) Making the new Middle East, Politics, Culture and Human Rights. Syracuse University Press, 2019. *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 2021, 149. hal-03215668

HAL Id: hal-03215668

<https://hal.science/hal-03215668>

Submitted on 3 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Français ▼ | Share



HOME

CATALOGUE

OF 557

JOURNALS

OPENEDITION SEARCH

All

OpenEdition

[Accueil](#) [Numéros](#) 149 [SECONDE PARTIE](#) [Lectures](#) [HOFFMAN Valérie J. \(ed.\) Making the \(...\)](#)

Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée

149 | juin 2021

Le Sahara précolonial

Lectures

HOFFMAN Valérie J. (ed.) *Making the new Middle East, Politics, Culture and Human Rights*

Syracuse University Press, 2019

THOMAS PIERRET

Référence(s) :HOFFMAN Valérie J. (ed.) *Making the new Middle East, Politics, Culture and Human Rights*, Syracuse University Press, 2019, 487 p.**Texte intégral**

- 1 Comme le rappelle l'éditrice de ce volume Valérie J. Hoffman, l'idée d'un « nouveau Moyen-Orient » n'est pas neuve mais remonte au début des années 1990, lorsque les accords de paix israélo-palestinien semblaient inaugurer une ère de coopération plutôt que d'affrontement. Durant la décennie suivante c'est, au contraire, dans le fracas de la guerre

d'Irak que les dirigeants états-uniens croient voir les germes d'une nouvelle donne. Quant au nouveau Moyen-Orient dont se préoccupe cet ouvrage, c'est celui a émergé de la décennie de révolutions et de contre-révolutions entamée en 2011. Plus spécifiquement, les quatorze contributions de ce volume se proposent d'étudier, d'un point de vue multidisciplinaire, les « luttes pour la justice » qui se jouent dans la région depuis dix ans.

2 L'introduction de l'ouvrage décrit succinctement les caractéristiques démographiques et économiques du Moyen-Orient, les différents groupes religieux et ethniques qui composent sa population, l'impact historique des ingérences étrangères, l'évolution des systèmes politiques postcoloniaux et la montée des mouvements islamistes à la fin du ^{xx}e siècle.

3 La première des quatre parties de l'ouvrage est consacrée aux relations entre religion et politique. Suivant une structure répliquée dans les parties suivantes, les études cas sont introduites par un chapitre synthétique de Valérie Hoffman sur le rôle de l'islam politique au sein des dynamiques enclenchées par les soulèvements de 2011. B. Ghamari-Tabrizi revient sur l'histoire de la République Islamique d'Iran, dont il propose une périodisation en cinq étapes. F. Mohamed s'intéresse aux deux constitutions promulguées en Égypte après 2011 (2012 et 2014), et aux processus qui ont présidé à leur adoption. Comparant les deux documents, l'auteur voit dans le second un texte nettement plus progressiste des points de vue des libertés et de l'égalité hommes-femmes, tout en constatant qu'il demeure lettre morte dans une Égypte soumise à la férule du Maréchal Sissi. Prenant pour point de départ le mouvement de contestation de Gezi Park en 2013, J. Hendrick analyse la construction de l'identité nationale turque de l'ère kémaliste à l'émergence de la nouvelle élite conservatrice arrivée au pouvoir en 2002 avec la victoire électorale de l'AKP, avant de conclure sur le divorce entériné en 2016 entre Erdogan et ses anciens alliés du mouvement güleniste. R. Erdağ se penche quant à lui sur les défis sécuritaires occasionnés dans les pays d'Afrique du Nord par la montée en puissance des groupes jihadistes après 2011.

4 Dans l'introduction de la seconde partie, portant sur les droits de l'Homme, Hoffman se concentre sur l'articulation entre ce principe et normes islamiques, explorant le point de vue de divers courants idéologiques (conservateurs, modernistes, fondamentalistes) sur les notions-clés du libéralisme politique que sont les droits civils et politiques, l'égalité entre citoyens, l'état de droit ou encore la souveraineté populaire. Elle s'attarde en outre longuement sur la situation des minorités non-musulmanes dans la région, thématique que prolonge l'étude de cas de M. Tadros sur la situation des Coptes en Égypte entre la révolution de 2011 et le coup d'État militaire de 2013. Dans le troisième et dernier chapitre de la section sur les droits de l'Homme, Ch. Rubenberg propose une évaluation générale de la situation des Palestiniens des Territoires occupés et des citoyens arabes d'Israël.

5 Dans la troisième partie, qui aborde les dynamiques de genre, Hoffman choisit, encore une fois, d'introduire la question en mettant l'accent sur la variable islamique, évoquant tour à tour les positions du droit musulman classique puis celles des conservateurs et modernistes contemporains. Les études de cas portent ici aussi sur l'Iran (H. Moghissi) et la Turquie (G. A. Marshall).

6 Les contributions de la quatrième et dernière partie, dédiée aux médias et expressions culturelles, concernent les politiques médiatiques de l'État iranien (N. Akhavan), le roman historique au Maroc (R. Allen) et les chants et productions musicales associées au soulèvement égyptien de 2011 (T. Swedenburg).

7 Nonobstant les réels mérites respectifs de ses différentes contributions, *Making the New Middle East* est un ouvrage dont on peine à comprendre la logique. De ce point de vue, la problématisation proposée en introduction n'est d'ailleurs pas d'une grande utilité puisque, très sommaire, elle s'étend sur moins de deux pages. Ce manque est de cohérence d'autant plus étonnant que, bien que le livre soit tiré d'un colloque tenu en 2012, l'éditrice explique que la liste des contributeurs et des thèmes abordés a été considérablement révisée par la suite.

8 Premièrement, du fait de la présence des textes introductifs rédigés par Hoffman ou d'autres chapitres généraux comme celui sur les Palestiniens, l'ouvrage s'apparente à un manuel. Toutefois, il inclut aussi des études de cas parfois très pointues, notamment dans la quatrième partie, qui ne retiendront sans doute guère l'attention du néophyte mais que le

lecteur intéressé ne pensera sans doute pas à venir chercher dans un ouvrage d'apparence généraliste. Deuxièmement, bien que l'introduction promette une analyse des dynamiques postérieures aux soulèvements de 2011, la moitié des contributions adoptent en réalité un cadre chronologique large au point de réserver parfois la portion congrue aux évolutions des années 2010. Troisièmement, on est surpris, dans un ouvrage dont la conception a été inspirée par les révolutions arabes de 2011, de constater la surreprésentation des chapitres portant sur l'Iran et la Turquie, qui font l'objet de cinq des quatorze contributions ; parmi les pays arabes, seuls l'Égypte et le Maroc sont traités dans des chapitres spécifiques, tandis que la Syrie, l'Irak et la péninsule arabique ne sont mentionnés que dans les chapitres introductifs de Hoffman.

- 9 Enfin, il nous semble que dans ses chapitres introductifs, l'éditrice insiste trop lourdement sur la variable religieuse au détriment d'autres dynamiques. Il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un choix déterminé par le domaine de spécialisation de Hoffman, dont les travaux ont notamment porté sur le soufisme en Égypte et sur l'Ibadisme à Oman (Hoffman, 1995 et 2012). Une telle approche pose néanmoins question, en particulier s'agissant du problème des droits de l'Homme. En s'interrogeant longuement sur la compatibilité des différentes interprétations de l'islam avec les principes du libéralisme politique, l'auteure risque de communiquer au lecteur insuffisamment averti l'idée que les normes religieuses joueraient un rôle disproportionné dans le déficit criant de libertés civiles et politiques dont souffrent les populations du Moyen-Orient depuis des décennies. Or, cette idée est contredite à la fois par des évidences empiriques (les pires violations contemporaines des droits de l'Homme ont été commises au Moyen-Orient par des régimes laïcistes tels que les pouvoirs baasistes syrien et irakien) et par des travaux comparatistes qui mettent notamment en exergue la démocratisation de l'Indonésie, plus grand pays musulman du monde, depuis la fin des années 1990 (Stepan, 2000). S'interroger sur le rapport aux droits de l'Homme des courants islamiques contemporains n'a évidemment rien d'illégitime. Il est douteux, en revanche, qu'il s'agisse-là d'une des principales dynamiques en train de donner forme au « nouveau Moyen-Orient ».

Bibliographie

HOFFMAN, Valérie J., 1995, *Sufism, Mystics, and Saints in Modern Egypt*, Columbia, University of South Carolina Press.

HOFFMAN, Valérie J., 2012, *The Essentials of Ibadī Islam*, Syracuse University Press.

STEPAN, Alfred, 2000, "Religion, Democracy, and the 'Twin Tolerations'", *Journal of Democracy* 11/4, 37- 57.

<

Pour citer cet article

Référence électronique

Thomas Pierret, « HOFFMAN Valérie J. (ed.) *Making the new Middle East, Politics, Culture and Human Rights* », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 149 | juin 2021, mis en ligne le 22 avril 2021, consulté le 03 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/14974>

Auteur

Thomas Pierret

Aix-Marseille Univ, Cnrs, Iremam, Aix-en-Provence, France

Articles du même auteur

TANNOUS Manon-Nour, *Chirac, Assad et les autres*, Paris, PUF, 2017. [Texte intégral]

Paru dans *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 146 | décembre 2019

BEININ Joel et VAIREL Frédéric (dir.), *Social Movements, Mobilization and Contestation in the Middle East and North Africa*, Stanford, Stanford University Press, 2^e édition, 2013, 328 p.

[Texte intégral]

Paru dans *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 144 | novembre 2018

Droits d'auteur



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.